FICHE DE VISITE

Château de Talcy



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

Le château de Talcy, vieille demeure seigneuriale du Val de Loire, dresse sa silhouette aiguë et élancée au cœur de la plaine céréalière beauceronne. Construit en partie au XVIe siècle, il conserve des éléments traditionnels de fortification, sans réelle fonction défensive. Sobre et élégant, ce monument se montre avec une absence d'ostentation qui accentue cette impression d'archaïsme, tout en faisant le lien avec l'architecture Renaissance. Mais, par son histoire et la succession des propriétaires qui s'en sont occupé, le château est marqué par une dimension culturelle originale, autour de la poésie, de l'art des jardins ou de la photographie. Talcy est un château qui se vit autant de l'intérieur que de l'extérieur.



Galerie vue de la cour d'honneur

> **Tour-porche**
> *Le porche est une entrée. La tour-porche, une entrée ménagée au rez-de chaussée d'une tour.*

> **Baie**
> *Ouverture ménagée dans une construction et son encadrement.*

> **Aile**
> *Corps de bâtiment construit à l'extrémité d'un corps principal soit sur le même alignement, soit en retour.*

UNE ARCHITECTURE ENTRE ARCHAÏSME ET MODERNITÉ DU XVIE SIÈCLE

La terre et la seigneurie de Talcy deviennent en 1517 la propriété de la famille d'un riche banquier florentin au service du roi François Ier, Bernard Salviati. En 1520, Salviati obtient l'autorisation de son suzerain (le seigneur de Beaugency) de « construire une maison forte » garnie d'éléments défensifs. L'aspect extérieur du château en fait une demeure austère, des éléments de l'architecture médiévale défensive subsistent, tant dans l'organisation des bâtiments que dans leur fonction. La **tour-porche**, cantonnée de tourelles et son couronnement de chemin de ronde, avec ses créneaux et ses mâchicoulis, lui donnent un aspect fermé et défensif, cependant contredit par des **baies**, qui ont été reprises au XVIIIe siècle.
À l'intérieur de la cour, une élégante galerie composée de quatre arcs surbaissés (ou en anse de panier) est adossée à l'**aile** sud, rappelant le style gothique dans son ornementation, tout en appartenant à l'art de vivre de la Première Renaissance française à travers sa fonction.

Au XVIIe siècle, les bâtiments côté est (le logis en particulier) sont modifiés avec la percée de nouvelles fenêtres, de portes et la création d'un nouvel escalier desservant l'appartement.

LE RENDEZ-VOUS DES POÈTES

L'histoire du château de Talcy est marquée par deux aventures amoureuses ayant inspiré de célèbres poètes du XVIe siècle. Cassandre Salviati, fille du banquier Bernard Salviati, a touché le cœur de Pierre de Ronsard : elle le rencontre lors d'un bal donné à la cour de Blois en 1544 et devient la muse de nombre de ses poèmes, en particulier le recueil intitulé « Les Amours » (1522).
Durant les guerres de religions, le domaine appartient aux héritiers Salviati, dont la fille Diane est aimée et chantée par Agrippa d'Aubigné qui séjourne au château entre 1572 et 1573.

INTRODUCTION
À LA VISITE DU MONUMENT

UNE DEMEURE SEIGNEURIALE DANS UN DOMAINE AGRICOLE

Inspiré par son premier propriétaire, le château de Talcy est une « demeure des champs », noble, dont l'austérité et l'absence de décor ostentatoire rappellent les maisons fortes de Toscane. Le château est le centre d'un domaine agricole, une demeure seigneuriale aux proportions modestes, enserrant des cours et ouverte sur de vastes jardins. Verger et potager, vignes, céréales, bergerie, basse-cour et colombier assurent sa prospérité.

En 1718, le château de Talcy, acquis par Jérémie et Marie-Jeanne Burgeat, devient un domaine agricole vivrier avec 550 hectares, dont 6 hectares clos. L'ensemble est placé en fermage avec fruits, légumes, vendanges, récolte, vente de céréales et coupes de bois. Le château est aménagé « à la moderne » : une recherche de confort, des circulations modifiées pour aménager des pièces plus petites aux fonctions différenciées. Le mobilier et le décor sont renouvelés et mis au goût du jour.

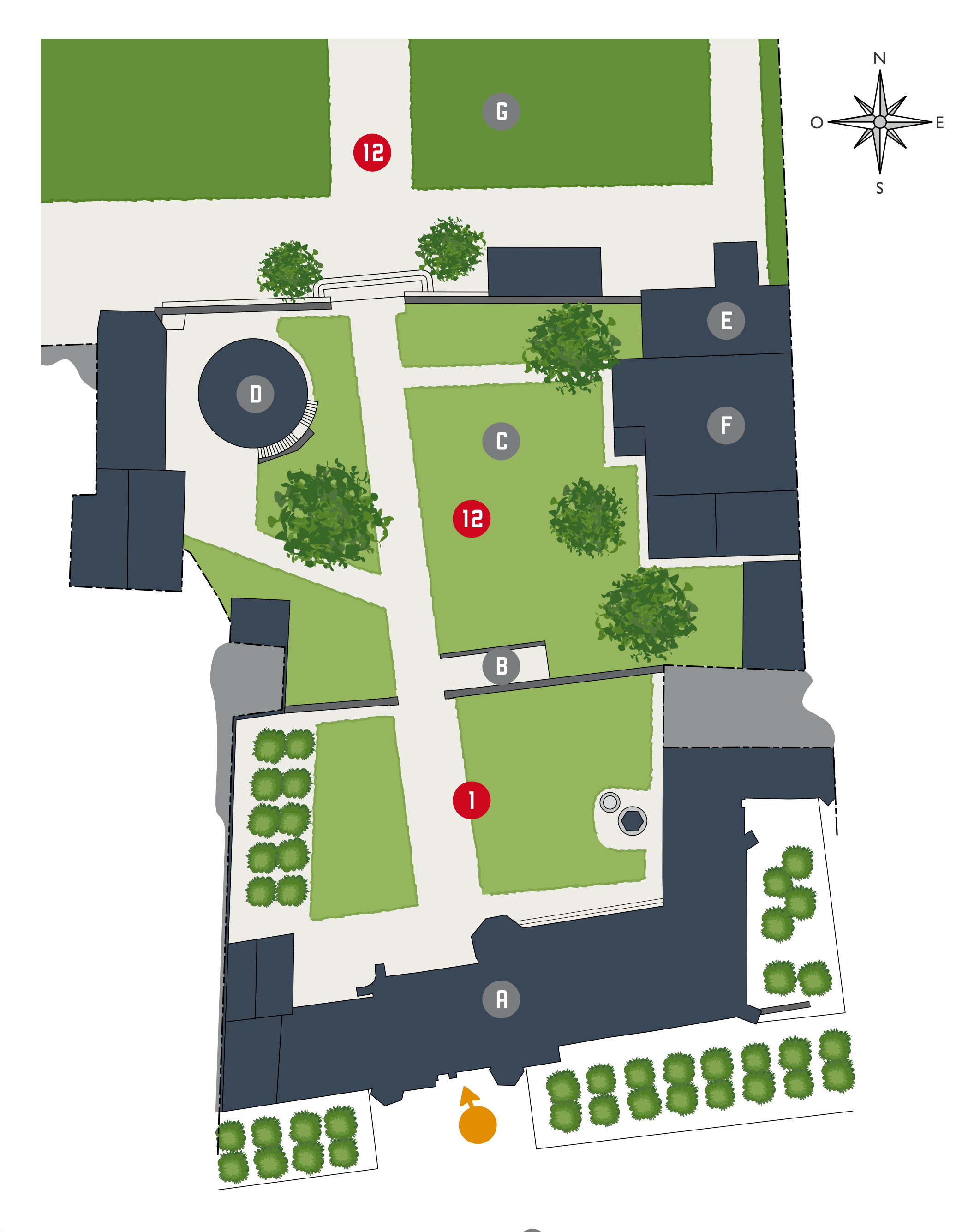
En 1780 s'y installe la famille Gastebois puis les Stapfer. Le château de Talcy reste une résidence de campagne aux XIX[e] et XX[e] siècles.

En 1933 le château et son domaine sont vendus à l'Etat et ouverts au public.



Château de Talcy, jardins et village, vue aérienne

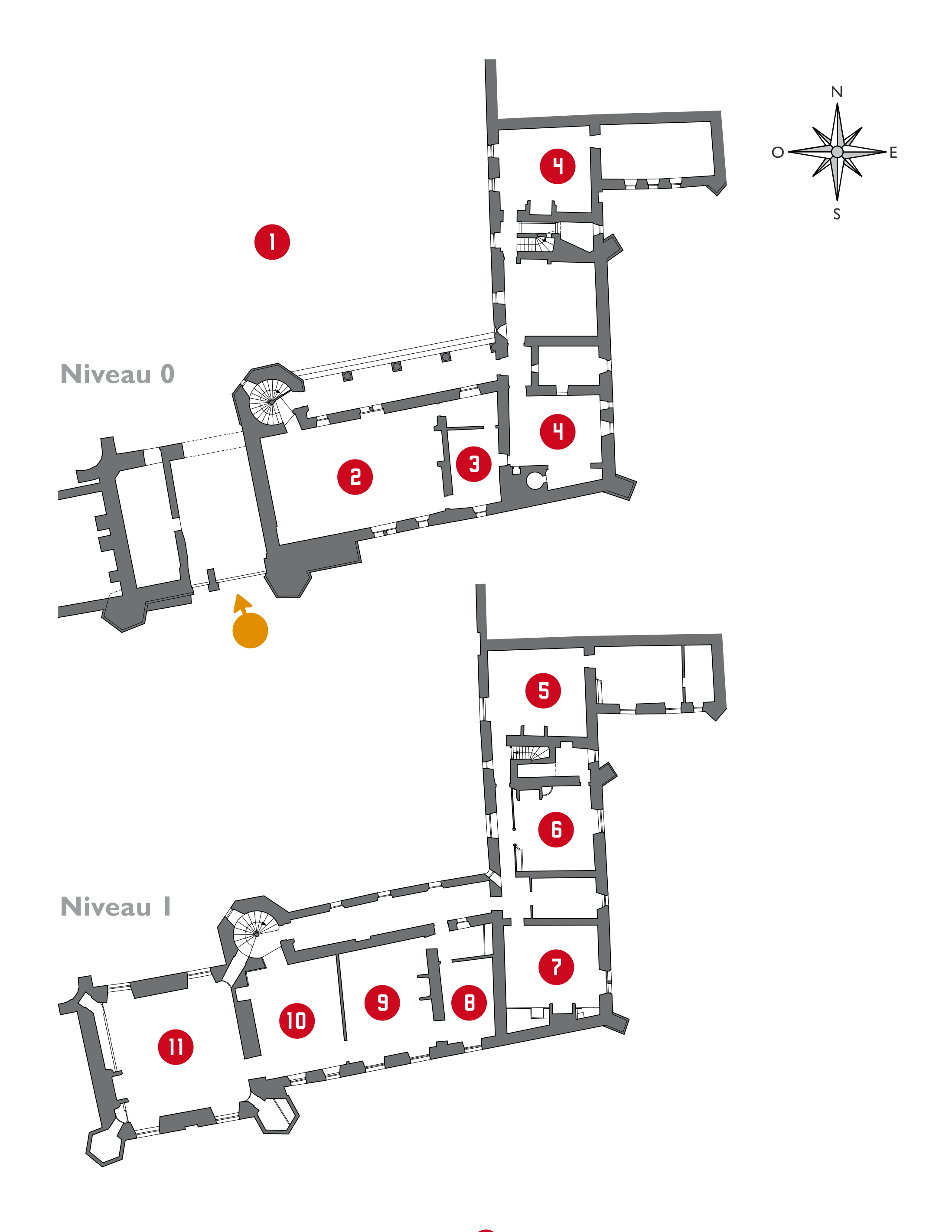
PLAN DE VISITE DU MONUMENT



Entrée / Sortie
1 La cour d'honneur du château
12 Les extérieurs

A Le château
B Le pédiluve
C La cour des dépendances
D Le pigeonnier
E Le pressoir
F La grange
G Les jardins

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- Entrée / Sortie
- 1 La cour d'honneur du château
- 2 La grande salle dite des gardes
- 3 L'office
- 4 La cuisine et chambre de Charles IX
- 5 La chambre dite de Catherine de Médicis et son petit salon
- 6 La chambre du général Chanzy
- 7 La chambre des demoiselles
- 8 Le cabinet Stapfer
- 9 Le petit salon
- 10 La salle à manger du XVIIIe siècle
- 11 Le salon de compagnie

1 LA COUR D'HONNEUR DU CHÂTEAU

Au cœur de cette cour pavée, intimiste, ornée d'un puits datant de la fin du XVIe siècle, se dévoile le château de Talcy. Cette étape permet de détailler les différents ensembles architecturaux du château, ainsi que les époques et les circonstances de leur construction.



La tour porche, vue de l'extérieur



Tour porche et cour d'honneur, vue de la basse cour

> ***Pignon à crochet***
Partie supérieure d'un mur-pignon (mur extérieur parallèle aux fermes de la charpente) habituellement triangulaire, les éléments de maçonnerie inclinés le bordant (les rampants) peuvent porter des décors sculptés en forme de crochets.

> ***Fronton***
Couronnement à tympan et cadre mouluré, placé au dessus d'une entrée, d'une porte ou d'une fenêtre.

> ***Œil-de-bœuf***
Lucarne dont la fenêtre est ovale ou circulaire.

OUTIL D'EXPLOITATION
le vocabulaire architectural de la façade sud

La tour porche, de plan carré et à deux étages, initialement construite au XVe siècle, reçoit une nouvelle façade sur la rue, plaquée sur l'ancienne (fin du XVe siècle) après l'ajout de tourelles d'angle. Cette partie du château, avec son aspect défensif, rappelle que Bernard Salviati – qui avait acheté la seigneurie de Talcy en 1517 à Marie Simon – avait obtenu du roi l'autorisation de fortifier sa résidence. De cette époque datent sans doute quelques travaux : un chemin de ronde en maçonnerie formant un promenoir, des créneaux, des mâchicoulis... Il s'agit d'éléments plus ornementaux que réellement défensifs mais qui servent à affirmer la puissance du seigneur de Talcy. Trois tourelles polygonales sur quatre d'origine sont conservées. Les grandes ouvertures du premier étage ont été percées au XVIIIe siècle.

À la gauche de la tour porche, se trouve une élégante galerie, plaquée devant le mur sud, témoignage de l'art de vivre de la Première Renaissance française. Cette galerie du XVIe siècle, à quatre arcs en anse de panier surmontée d'un étage et de deux **pignons ornés de crochets** et percés de fenêtres, s'inspire de la galerie Louis XII du château de Blois. Adossée à l'aile sud au début du XVIe siècle, elle masque en partie l'ancienne façade du logis, percée de baies.

À sa suite, formant un retour sur la cour, l'aile du XVIIe siècle est accolée à l'église paroissiale dont on aperçoit le clocher. L'absence de chapelle privée au château s'explique par le fait que les propriétaires avaient un accès direct à cette église, à l'intérieur de laquelle ils louaient une tribune pour assister aux offices. À l'époque d'Isabelle Salviati, une porte avait été percée dans le mur mitoyen, entre l'aile du XVIIe siècle et l'église pour permettre aux gens du château de se rendre aux offices. Cette aile est fut érigée à partir de 1638 par Isabelle Salviati, arrière-petite fille de Bernard Salviati. Elle avait entrepris des améliorations sur son domaine et les travaux, nécessités par la vétusté du pignon de l'église donnant sur la cour à l'époque, ont été l'occasion d'agrandir le château. Cette nouvelle partie vient s'adosser contre l'église, dont la façade a été reculée afin de s'aligner sur le logis. Ce dernier, plus moderne, abrite les appartements d'Isabelle, auxquels on accède par la porte située derrière le puits. Une série de lucarnes à **fronton** et des **œils-de-bœuf** éclairent les combles.



Vue d'ensemble de la cour d'honneur



La galerie

1 LA COUR D'HONNEUR DU CHÂTEAU



L'aile du XVIIe siècle

À droite de la tour porche, les vestiges de pierres arrachées laissent deviner l'existence, autrefois, d'une aile ouest parallèle à l'aile du XVIIe siècle. Elle disparut à la suite d'un incendie en 1723.

Le château de Talcy présente des formes d'austérité et d'archaïsme en comparaison de monuments tels que le château de Chambord ou le château de Blois, rappelant la rudesse des paysages de la petite Beauce environnante.

Pénétrez dans le château par la porte nord-ouest et accédez à la salle des gardes.

2 LA GRANDE SALLE DITE DES GARDES

L'entrée du logis se fait par la tourelle d'escalier nord-ouest dont la porte est ornée d'un encadrement de pierre mouluré du début du XVIe siècle.



La salle des gardes

> ***Salle des gardes***
> *Salle située à l'entrée du château, siège de la garde qui en défend l'accès.*

La **salle des gardes**, est l'une des pièces de Talcy qui a peu changé de physionomie mais qui a connu une évolution de ses fonctions selon les époques : autrefois salle à manger des Salviati, cette pièce servait également de pièce permettant de filtrer les entrées. Elle a servi de commun à la domesticité après l'installation de la salle à manger à l'étage au XVIIIe siècle. Au XIXe siècle, cette pièce est devenue le lieu de culte protestant de la famille Stapfer, propriétaire de Talcy des années 1810 à 1933. Un panneau de bois fixé sur la cheminée du XVe siècle, sur lequel figure la devise « Culte Protestant Evangélique. À la gloire du père du Fils et du Saint Esprit », témoigne de cette vocation cultuelle. Différents éléments de décoration permettent d'aborder les aspects de la vie quotidienne : le mobilier – des fauteuils d'époque Louis XV ornés de tapisserie, une armoire rhénane du XIXe siècle en chêne pourvue d'ornements en poirier noirci – et les tapisseries dites « mille fleurs » qui sont des tentures de mariage, contemporaines de l'acquisition du château par Bernard Salviati et découvertes dans les greniers lors de l'achat du domaine par l'État.

Continuez à la suite de la salle des gardes.

3 L'OFFICE

> ***Plafond à la française***
> *Plafond à poutres et solives apparentes.*

> ***Monogramme***
> *Emblème qui réunit plusieurs lettres en un seul dessin, avec ou sans ornements supplémentaires, souvent appelé « chiffre » lorsqu'il se résume à des initiales.*

> ***Vue cavalière***
> *Type de représentation en volume où l'objet est vu de face, toutes les lignes parallèles dans la réalité le seront sur le dessin.*

PISTE PÉDAGOGIQUE

L'organisation d'une seigneurie sous l'Ancien Régime



OUTIL D'EXPLOITATION

Les bâtiments reconnaissables dans le domaine et le village

Cette petite pièce était sans doute à l'origine un cabinet ou une chambre comme en témoigne le **plafond à la française** peint au début du XVIIe siècle, émaillé du **monogramme** YS (d'Isabelle Salviati ou de sa mère Isabeau Sardini). Puis, annexé à la cuisine, l'office, avec son évier, servait au XVIIIe siècle à réchauffer les plats grâce au potager (une petite construction en maçonnerie). On note la reproduction d'une **vue cavalière** représentant le domaine, le village de Talcy au XVIIIe siècle, ainsi que le moulin.



L'office



Plafond de l'office



Le village et le château, gravure

Poursuivez la visite par la cuisine.

4 LA CUISINE ET LA CHAMBRE DE CHARLES IX



Vue de la cuisine



La chambre dite de Charles IX

La cuisine, avec sa cheminée d'origine (XVIe siècle) dont l'âtre a été diminué au XVIIIe siècle par des carreaux de plâtre sur armature métallique pour permettre l'installation d'une rôtissoire, possède également un four à pâtisserie. Le mobilier, rappelant plutôt le style de vie du XIXe siècle, est assez sommaire : un buffet, une grande table et des bancs. Une banquette de pierre, ménagée dans l'épaisseur de la cheminée, permettait de surveiller la cuisson. Les mets y étaient préparés grâce aux aliments de la resserre voisine, abritant la batterie de cuivre, les saloirs de grès, etc.

À la suite de la cuisine, l'antichambre puis, au-delà du palier de l'escalier, la chambre dite de Charles IX.
L'antichambre, voûtée au XVe siècle, a servi de pièce à vivre grâce à sa cheminée, de cabinet dépendant de la chambre suivante au XVIIIe siècle, de salle de billard au XIXe siècle, de débarras, et même de laverie.
La chambre dite de Charles IX, en souvenir du passage du roi et de sa mère Catherine de Médicis à Talcy en 1562, a connu de nombreuses transformations réalisées par Jérémie Burgeat, propriétaire au XVIIIe siècle, et notamment la réalisation de la cheminée de pierre peinte à l'imitation du marbre. Le mobilier est composé d'un ensemble garni de tapisseries au point de Hongrie, comme les tentures du lit à baldaquin.
Contigu se trouve le fruitier, aménagé en cabinet de toilette au XVIIIe siècle.

Prenez l'escalier menant au premier étage.

5 LA CHAMBRE DITE DE CATHERINE DE MÉDICIS ET SON PETIT SALON

> ***Indienne***
> *Toile de coton peinte ou imprimée, à l'origine importée des Indes.*

> ***Amarante***
> *L'amarante désigne certaines espèces d'arbres, originaires d'Amérique du Sud. C'est un bois précieux, violet aux veines peu apparentes. Il est utilisé en ébénisterie, en lutherie ou en marqueterie sous forme de bois massif ou en placage.*

PISTE PÉDAGOGIQUE

Les guerres de religion : Le protestantisme dans la région

DOSSIER THÉMATIQUE

Histoire d'une mode du XVIIe et XVIIIe siècle en France : Les Indiennes

La chambre d'Isabelle Salviati a pris au début du XIXe siècle l'appellation de « chambre de Catherine de Médicis ». Dans le contexte des guerres de religion de la fin du XVIe siècle, le château de Talcy (comme celui de Châteaudun) a reçu Catherine de Médicis et son fils Charles IX pour la « conférence de Talcy » (les 28 et 29 juin 1562) au cours de laquelle sera tentée une conciliation entre catholiques et protestants. Cette chambre, entièrement meublée, possède de très belles tapisseries et **indiennes** tendues le long des murs. La cheminée du XVIIe siècle, modifiée un siècle plus tard, est surmontée d'un miroir d'époque Louis XIV. Au dessus des portes, des panneaux de bois sont sculptés du monogramme d'Isabelle Salviati, encadré de branches de chêne et de laurier. La pièce est composée d'un ensemble de mobilier : un lit à baldaquin, des fauteuils à la reine, une commode en **amarante** (début du XVIIIe siècle), un étroit chiffonnier à placage de bois de rose et de palissandre, une petite table à écrire...



La chambre dite de Catherine de Médicis

Longez le couloir et entrez dans la chambre du général Chanzy.

6 LA CHAMBRE DU GÉNÉRAL CHANZY



La chambre du général Chanzy

> ***Armoire de boiserie***
> *Placard fermé par des vantaux de bois et dont le corps est intégré dans les lambris de la pièce.*

Chef de la deuxième armée de la Loire lors de la guerre de 1870 face aux Prussiens, le Général Chanzy avait fait de Talcy son quartier général : il y séjourna le 10 décembre 1870, pour être à proximité des zones de conflit, les prussiens ayant incendié Châteaudun et étant entrés dans Orléans. Dès le lendemain, les français quittent Talcy pour mener l'attaque.

La chambre du Général Chanzy est composée d'un lit en merisier du début du XIXe siècle, de fauteuils en cabriolet, d'une bergère, et d'une **armoire de boiserie**. Une commode de menuiserie à l'anglaise complète ce mobilier ; cette commode originale comporte cinq tiroirs qui abritent des objets de toilette (miroir, bidet…), ses flancs cachent des étagères. La chambre est complétée par une salle de bains avec du mobilier du XIXe siècle.

À la suite, accédez à la chambre des Demoiselles.

7 LA CHAMBRE DES DEMOISELLES ET LA GALERIE SUPÉRIEURE


La chambre des demoiselles


Couloir de la galerie supérieure

PISTE PÉDAGOGIQUE

Relever les éléments du domaine de l'intime.

La chambres des Demoiselles, les filles Valentine et Mathilde Stapfer, aménagée vers 1835, est une immersion dans l'univers privé du XIXe siècle. La tenture d'indienne donne à la pièce une atmosphère de quiétude, accentuée par un mobilier simple : des lits à colonnes en chêne, des commodes, un petit secrétaire en noyer... Les oiseaux naturalisés sous globe sont l'œuvre d'un coiffeur de Mer (fin du XIXe siècle) et évoquent la volière des enfants installée dans le jardin dès le XVIIIe siècle.

En sortant de la chambre des Demoiselles, la visite se poursuit par le passage dans la galerie supérieure : un large couloir lumineux. Elle fut ajoutée au XVIe siècle, modifiant l'aspect de cette aile du château, notamment le comblement des anciennes baies (certaines ayant été transformées en portes, d'autres murées au fil des siècles, privilégiant ainsi l'enfilade des pièces donnant sur la rue). Le mobilier est composé d'une commode, d'une armoire et de fauteuils à la reine, montrant ainsi les multiples fonctions de cette galerie : une pièce à part entière, un lieu de passage et de distribution des pièces qui s'y rattachent, mais aussi un lieu où l'on se montre, déambule et discute. L'ensemble est complété par une collection de portraits des différents propriétaires qui se sont succédé dans le château à partir de la fin du XVIIIe siècle (les Gastebois et les Stapfer).

Sortez de la chambre des Demoiselles et rejoignez le cabinet Stapfer en empruntant le couloir de la galerie supérieure.

8 LE CABINET STAPFER


Le château de Chambord en 1843, photographie d'un daguerréotype d'Albert Satpfer

> ***Daguerréotype***
> *Procédé photographique mis au point par Louis Daguerre. Il produit une image sans négatif sur une surface en argent, polie comme un miroir, exposée directement à la lumière.*

Le cabinet Stapfer est l'ancien cabinet de toilette dépendant de la chambre de la maîtresse des lieux. Au début du XIXe siècle, il a été transformé en chambre dite « froide » car privée de cheminée. Dans cette pièce sont conservés de nombreux témoignages du mode de vie de cette famille et de ses passions : des portraits, des originaux de **daguerréotypes**, des livres et des meubles (dont une paire d'armoires en placage d'acajou du XVIIIe siècle, et une bibliothèque de chêne). Les souvenirs liés à la famille Stapfer évoquent les cercles intellectuels et artistiques qu'ils fréquentaient.

À partir de ce cabinet, entrez dans l'aile XVIe siècle, réaménagée au XVIIIe siècle, donnant accès au petit salon.

9 LE PETIT SALON


Le petit salon

Cette pièce a servi de chambre à la maitresse de maison du XVIIIe siècle au milieu du XIXe siècle ; Jérémie Burgeat y a fait installer l'actuelle cheminée sculptée en marbre de Rance. Au début du XIXe siècle ont lieu des travaux d'aménagement : le plafond est recouvert de plâtre et orné de moulures, des lambris sont posés au mur. Le mobilier montre bien la destination de cette pièce : le lit de repos (début XVIIIe siècle) permettait à la maîtresse de maison de recevoir ses hôtes qui prenaient place sur les fauteuils à la reine, le temps d'une discussion ou de déguster un café. Les tableaux sont les portraits de différents membres de la famille Gastebois ou Vincens.

À la suite, entrez dans la salle à manger.

10 LA SALLE À MANGER DU XVIIIE SIECLE


La salle à manger

Au début du XVIIIe siècle, cette pièce était l'antichambre de la chambre précédente et du salon de compagnie à suivre. Elle est décorée depuis le XVIIIe siècle de lambris à hauteur d'appui et d'une toile peinte à décor d'indienne, réalisée sur place et fort remarquable : les motifs ont été imprimés en noir puis rehaussés avec des huiles de couleur, sur un fond uni préalablement peint à l'huile. Rappelant l'ancienneté de cette partie du château, le monogramme d'Isabelle Salviati apparaît au-dessus des portes. Au milieu du XIXe siècle jusqu'en 1933, la pièce est chauffée par un poêle. La table est dressée comme au XIXe siècle, lorsque les Stapfer recevaient d'importantes personnalités dans leur demeure de Talcy.

Continuez par le salon de compagnie.

11 LE SALON DE COMPAGNIE


Le salon de compagnie

Espace primordial de la sociabilité du XVIIIe siècle, on s'y retrouvait pour converser, jouer, recevoir... Situé dans la tour porche, les fenêtres, à l'origine plus petites, ont été agrandies au XVIIIe siècle avec l'ajout de **garde-corps** en fer forgé. La lumière inonde le salon depuis ces quatre fenêtres. Les boiseries et le sol en terre cuite témoignent d'une certaine modestie dans l'aménagement voulu par Jérémie Burgeat au XVIIIe siècle, modestie démentie par un mobilier raffiné.

11 LE SALON DE COMPAGNIE

> ***Garde-corps***
> *Ouvrage à hauteur d'appui formant protection devant un vide. (Fonction équivalente : rambarde, garde-fou.)*

OUTIL D'EXPLOITATION
Le style rococo, le vocabulaire des arts décoratifs

Le mobilier d'origine, composé de fauteuils, de commodes, le décor mural avec ses lambris de couleur claire ses tapisseries et ses miroirs en face à face, sont de style Louis XIV et Louis XV. Au XVIIIe siècle, le bois des fauteuils en cabriolet était peint de couleur bleu pastel (et non pas blanche), teinte retrouvée lors de leur récente restauration. On observe une commode à décor chinois, du milieu du XVIIIe siècle, constituée de panneaux couverts d'un vernis imitant les laques du Japon.

Rejoignez les extérieurs par la tourelle d'escalier.

12 LES EXTÉRIEURS

Ce sont des éléments importants pour un domaine vivrier comme la seigneurie de Talcy. Depuis la restauration des jardins en 1996, le château de Talcy renoue avec son passé de « maison des champs » et de domaine agricole du XVIIIe siècle, lorsque la famille Burgeat, en particulier Jérémie conseiller au parlement de Metz et Marie Jeanne Burgeat, veillent au bon fonctionnement du domaine à partir de leur résidence parisienne. Ils redonnent une nouvelle jeunesse au domaine de Talcy, en particulier en réaménageant les **dépendances**.



Le puits et son bassin

> ***Dépendances***
> *Partie de la demeure réservée au service du jardin, à l'exercice d'une activité agricole ou artisanale. Exemple : colombier, écurie, grange.*

> ***Communs***
> *Partie de la demeure dans laquelle sont regroupées les pièces de service.*

> ***Fouloir***
> *Outil servant à fouler, écraser des fruits tels que les raisins pour en obtenir le jus.*

LA COUR DES COMMUNS

Autrefois peuplée de volailles et de cochons, elle dessert les bâtiments indispensables à la vie du domaine : la grange du XVIIe siècle et le pressoir. L'actuel pressoir à raisin en bois cerclé de fer (1818) occupe une partie de la grange et un bâtiment mitoyen. Au XIXe siècle, un **fouloir** est aussi mentionné dans le pressoir, ainsi qu'un « moulin à broyer les pommes ». En 1811, les caves contenaient près de 25 000 litres de vin rouge et blanc, pour un usage personnel et la commercialisation sur le marché local.





La cour des communs



Le pigeonnier

> ***Boulin***
Nid dans un pigeonnier et plus généralement trous prévus dans l'appareil.

> ***Glacière***
Construction en partie souterraine, servant à stocker la glace afin de permettre de conserver les aliments au frais. On entassait de la glace récoltée sur les plans d'eau en hiver. La glace était isolée du sol et de l'air extérieur par de la paille et des branchages.

> ***Pédiluve***
Le pédiluve de Talcy est un pédiluve équestre permettant le nettoyage des membres inférieurs des chevaux. Cette technique était fréquemment utilisée dans les châteaux, comme à Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher) ou à Bizy (Eure).

> ***Chenil***
Abri pour les chiens, dans un château, le bâtiment qui abrite la meute.

> ***Soubassement***
Partie massive d'un bâtiment construite au sol ayant pour fonction de surélever les parties supérieures.

PISTE PÉDAGOGIQUE

Relever les différents lieux et caractériser leurs activités (moulin, pressoir, fouloir, pigeonnier, chenil…)


OUTIL D'EXPLOITATION
Le domaine


OUTIL D'EXPLOITATION
Le pigeonnier


Les jardins

Le pigeonnier, remarquablement conservé, symbole de la puissance du propriétaire, est l'un des plus importants de la région avec ses mille quatre cents trous de **boulin**. Sa tour (fin du XVe siècle) de plan circulaire est ceinturée de larmiers évitant l'ascension des rongeurs et éloignant le ruissellement des eaux de pluie du pied du mur.
La maison du jardinier remplace l'écurie – comportant sellerie et logement – et la boulangerie.
Au cours du XVIIIe siècle, un vivier alimenté par les eaux de drainage du bois puis une **glacière** viennent compléter les aménagements des jardins.
Les Burgeat ont fait aménager au XVIIIe siècle un **pédiluve** et un vivier pour les poissons provenant des étangs du domaine, ainsi qu'une glacière couverte de chaume et percée de trois portes. Le **chenil** a été réalisé au XIXe siècle. L'entretien d'une meute est justifié par la pratique de la chasse, loisir aristocratique par excellence. Elle se conjugue à Talcy avec le contrôle des animaux dits nuisibles pour le domaine agricole : les sangliers qui dégradent les cultures et les loups, dont la peur ancestrale reste très présente jusqu'au début du XXe siècle.

LES JARDINS

Les différents espaces du jardin sont délimités par des murs ou des murets, formant le **soubassement** de terrasses. Une grille marque la limite de la garenne qui constitue une réserve de chasse et de bois de chauffage et de construction. Séparés de la basse-cour par un haut mur de moellons et des grilles en fer forgé, dans l'axe de la tour-porche, les jardins couvrent 6 hectares environ et se déploient en pente douce vers la parcelle de bois, ouvrant une perspective vers le paysage beauceron. Ils sont composés de deux parties distinctes : le jardin d'agrément et le jardin potager, accompagné de son verger.
Le jardin d'agrément comporte un parterre divisé en carrés de buis et se termine par une terrasse en forme d'hémicycle. Il a été redessiné dans les années 1990.
Le jardin potager a conservé une structure rationnelle qui rappelle celle des siècles précédents. Dès 1996, cette partie des jardins a fait l'objet d'une restauration visant à retrouver la fonction nourricière, et donc la distribution en carrés avec l'association du verger et du potager. Le verger a été conçu comme un conservatoire des arbres fruitiers cités dans les livres de comptes du domaine et mis en forme aux XVIIIe et XIXe siècles. À côté du verger en plein vent, les arbres, essentiellement des poiriers et des pommiers, sont palissés selon des techniques et des formes anciennes.
Des bois il n'a été conservé qu'une parcelle divisée par des allées en patte d'oie évoquant les grandes perspectives en vogue dans les tracés des jardins réguliers. Elle abrite une faune sauvage d'insectes et de petits mammifères propre à préserver cet écosystème.
Au delà se trouve la limite de propriété, qui était composée de terres agricoles et de bois.

Talcy est un château original mêlant des éléments médiévaux à une architecture de la Renaissance aux aspects rustiques. Ce château intimiste a été le théâtre de passions amoureuses que la poésie a su nous transmettre. La richesse de son mobilier permet au visiteur de découvrir par étapes successives l'évolution de l'art de vivre du XVIe siècle au XIXe siècle.

Rédaction service d'action éducative du château de Talcy - Centre des monuments nationaux / Crédits photographiques © Patricia Ramos, Bernard Acloque, David Bordes, Pascal Lemaître, Philippe Berthé - Centre des monuments nationaux / © Archives départementales Loir-et-Cher / Création graphique Nicolas Adet

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.

LÉGENDE



Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

PISTE PÉDAGOGIQUE Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

OUTIL D'EXPLOITATION Support pédagogique annexe en lien avec la visite

DOSSIER THÉMATIQUE Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots — Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents
ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument en cliquant ici

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques,
rendez-vous sur http://action-educative.monuments-nationaux.fr